Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 74 (1945)

Heft: 12

Rubrik: La Semaine sociale et pédagogique de Lugano

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Semaine sociale et pédagogique de Lugano

Quand nous avons décidé de passer en compagnie des maîtres tessinois la Semaine sociale à laquelle, aimablement, ils nous invitaient, nous étions certains d'aller au-devant d'une grande joie.

En réalité, celle-ci a dépassé notre attente. Les journées de Lugano furent un triomphe pour la Fédération des maîtres du Tessin, elles ont été pour nous d'un grand intérêt et elles ont affermi en notre âme une légitime fierté d'appartenir à l'école chrétienne, qui marche à la lumière de l'Evangile, dans une voie droite et sûre.

D'abord, nous avons fait un beau voyage, sous un ciel constamment favorable, par Lucerne, le Chemin Creux, le Morgarten, le Gothard, le Lukmanier, le Monte Ceneri, nous arrêtant pour admirer ici une ancienne chapelle, là une curiosité locale. Mais l'essentiel était au terme de la course. Nous venions à Lugano entendre des voix nouvelles, sympathiser avec des personnes qui vivent le même idéal que nous dans le cadre admirable du lac bleu, du San Salvator et du Monte Brè.

Les discours de Mgr Angelo Jelmini, de Mgr Haller, de M. le conseiller fédéral Etter, de M. le conseiller d'Etat Lepori, de M. Calgari, directeur de l'Ecole normale de Locarno, nous ont touché profondément par leur sagesse et leur beauté. Ils constituaient tous ensemble un splendide éloge de l'école chrétienne et de notre démocratie.

Tous ont goûté vivement aussi les paroles justes et attachantes de M. le conseiller d'Etat J. Piller, président du Gouvernement fribourgeois. Les maîtres tessinois ont tenu à associer aux jubilaires de leur Fédération l'Université de Fribourg et son illustre protecteur ; ils l'ont écouté avec beaucoup de sympathie et d'attention. Sur la demande de ce fidèle chrétien, avant de prendre congé de l'assistance, à la fin d'une matinée d'excellent travail, les deux évêques présents ont béni l'assemblée.

Une conférence de Mlle Dupraz sur les méthodes d'enseignement a fait apprécier grandement au loin nos cours universitaires.

Quant au discours de M. Overney, durant le banquet officiel, il a réjoui tous les cœurs ; c'est pour recréer l'atmosphère de cordialité qui régnait à Lugano que nous le transcrivons dans ce bulletin.

L'accueil qu'on nous a réservé au Tessin a été charmant. M. Dominique Robbiani, M. Tito Beretta, M. l'abbé Gobli et bien d'autres ont eu pour nous tant d'amabilité qu'il nous sera impossible de jamais oublier ces journées de bonheur : la promenade nocturne sur le lac, la cérémonie du dimanche à l'église de Ste-Marie des Anges, l'assemblée de la Fédération des maîtres tessinois, de l'Association suisse du corps enseignant catholique et de la Société fribourgeoise d'Education, le défilé de plus de 600 personnes à travers

la ville, et la réunion finale dans la halle de la Foire suisse de septembre.

Notre retour a été heureux parce que nous venions de vivre une semaine féconde pour notre esprit et pour notre âme.

Nous sommes particulièrement reconnaissants au comité de la Fédération des maîtres tessinois de nous avoir invités à ces fêtes, et de nous y avoir reçus avec tant de bienveillance. En retour, nous lui souhaitons de poursuivre sa belle tâche d'éducation chrétienne avec la même générosité, le même élan, le même souci de perfection, le même dévouement joyeux à l'Eglise et au pays.

Notre amical merci à la Fédération, à ses dirigeants et à ce *Risveglio* qui nous apporte chaque mois le sourire, les réalisations et les aspirations de l'Ecole tessinoise. GÉRARD PFULG.

Discours de M. le professeur A. Overney au congrès de Lugano

EXCELLENCES RÉVÉRENDISSIMES,
MONSIEUR LE DIRECTEUR DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,
MESDAMES,
MESDEMOISELLES,
MESSIEURS,

Je ne m'attendais pas à prendre la parole à ce banquet officiel qui clôture dans l'allégresse la brillante semaine d'étude que vous venez de vivre et que nous avons eu le bonheur de vivre avec vous. Mais M. Robbiani, votre actif président, qui est un homme aimable et entreprenant, vint à moi avec le sourire, ce clair sourire auquel vous ne résistez pas vous-mêmes. D'un petit air innocent il m'offrit un café espresso, puis soudain il prit la Suisse romande de Genève à Porrentruy, la plaça sur mes épaules et me pria de vous parler aujourd'hui en son nom. Je n'ai jamais su résister à un sourire, à une fleur, à un rayon de soleil. Et c'est pourquoi l'ours si mal peigné que je suis a, en cette heure, la grande joie, et le grand honneur de vous apporter, à l'occasion de votre jubilé, les félicitations et les vœux de la Suisse romande, le salut de la Suisse de l'ouest à la Suisse du sud, et plus spécialement, le salut vibrant de Fribourg et de sa Société d'éducation, au Tessin qui est son ami.

On ne conçoit pas, en effet, une manifestation catholique en Suisse, où la Suisse romande ne serait pas représentée. Car avant que la Suisse même existât son âme chrétienne était née. Et c'est en Suisse romande qu'Elle naquit. C'est en Suisse romande que s'éleva d'abord la Croix qui signe notre drapeau, c'est en Suisse romande que s'établirent les premiers pèlerins de l'Evangile, c'est par elle que la loi du Christ illumina nos âmes. Souvenez-vous de la radieuse Clotilde, princesse de Genève, qui donna Clovis à l'Eglise ; souvenez-vous de la royale et rayonnante abbaye de St-Maurice, du vieux Monastère de Romainmôtier dans les sombres solitudes du Jura, de la romane abbatiale de Payerne dans la somptueuse plaine de la Broye, sur les bords de cette route romaine qui